

et le gain qui y est attaché devaient lui tenir au cœur plus que tout autre bien sur la terre, et il semble que rien ne devait être capable de l'engager à s'en départir. Mais, cette jeune personne est encore plus distinguée par sa foi vive, que par ses hautes facultés, et dans l'élan de cette même foi, elle s'est dit : Sanctifions les distinctions que nous offre le monde, en les offrant au Seigneur, qui est la source de tout bien. Et aussitôt, elle s'est dirigée vers l'autel de Ste. Anne, qu'elle a appris de bonheur à considérer comme une tendre mère, et y a déposé sa couronne, et le gain qui y était attaché ! Quel noble et généreux sacrifice ! Qu'il mérite bien nos éloges et notre admiration.

Que l'exemple de Dlle. Blouin soit pour tous les catholiques du Canada et pour les jeunes personnes qui peuvent disposer de quelque objet, une leçon qui les engage à se dépouiller de ce à quoi ils tiennent le plus. Plus nous tenons à ce que nous offrons, plus notre sacrifice est précieux, plus il est méritoire aux yeux de Dieu.

Qu'en nous pardonne, si nous nous permettons ici une suggestion aux jeunes gens et aux jeunes personnes ; elle est tout à leur avantage. Il est bien constaté aujourd'hui, que le luxe est rendu à un point extrême, dans nos campagnes comme dans nos villes, et entraîne les dépenses les plus extravagantes et les plus ruineuses ; et nous oserions dire, que l'on tient aux vains ornements autant, si non plus que Dlle. Blouin devait tenir à son prix du prince de Galles. A tous, nous disons, soyez aussi généreux que le beau modèle